

Le lexique contient une grammaire... et des bases... sans au-delà

Quand on analyse une unité graphique, on peut quelquefois – souvent même! – isoler les formes *qui suivent*, et qui en constituent... la première partie .

a-, an-	extra-	poly-
ab-, abs-	hémi-	post-
ad- (a-, ac-, af-, al-, , ap-,)	hétéro-	pré-
aéro-	homo-	pro- (por-/pour-)
anté-	hyper-	r(e)-, ré-
anti-	in- (im-, il-, ir-)	rétro-
arch(i)-	infra-	semi-
auto-	intra-	sou(s)-, sub-
bi-, bis-	mal-, mau-	supra-
circon-, circum-	maxi-	sur-, super-
CO- (com-, con-, col-)	mé(s)-	sus-
contr-	méta-	télé-
dé(s)-, dis-	mini-	trans- (tra, tré-, très-)
dys-	mono-	tri(s)-
é-	néo-	ultra-
en-, em-, in- (et var.)	non-	uni-
entre-, inter-	paléo	vi(ce)-
ex-	par-, per-	
	para-	
	péri-	

Cette pratique se rencontre dans de nombreuses langues et un germaniste reconnaîtrait sans peine... des préfixes allemands:

ab-	er-	ver-
an-	fort-	voll-
auf-	hinter-	vor-
aus-	los-	weg-
be -	miss-	wider-
bei-	nach-	zer-
durch-	nieder-	zu-
ein-	ob-	zurück-
empor-	über-	zusammen-
ent-	um-	
entgegen-	unter-	

De même est-il possible d'isoler, **outre les "désinences" qui sont – traditionnellement – "traitées" dans la grammaire – et nous verrons, plus loin quelques questions que "ça" pose au linguiste – "à droite", les segments suivants, comme on le voit dans les mots qui les suivent! Ce sont les suffixes.**

-able: charitable, véritable, mangeable, potable, buvable, vendable, consommable, jetable,

-age: ("nom d'action") fromage, binage, labourage, pâturage, fermage, bavardage, badinage,

-aire: milliardaire, lunaire, solaire,

-al: caricatural, adjectival, verbal, nominal, gouvernemental, communal, départemental, final, banal

-ard (arde): faiblard, richard, motard, montagnard,

-as/asse: viandasse,

-ature: filature, manufacture,

-aud: rustaud

-é: bleu (t)-é, pourpr(e) -é, dall(e) -é

-(e)faction: liquéfaction, putréfaction,

-ence, (escence): (mots **techniques à valeur inchoative**, GLFC) turgescence, adhérence, magnificence, impudence

-erie: cimenterie, menuiserie, magnanerie

-esque: clownesque, Courtelinesque, Moliéresque, funambulesque

-eur/-esse: docteur, doctoresse, (professeur)

-eur/-euse: ("nom d'agent") menteur, tricheur, saboteur, parfumeur,

contrôleur, chicaneur, (ou "nom d'instrument") percolateur,

-eur/(r)ice: ("nom d'agent") prévaricateur, confiseur, manipulateur,

-eux (euse): valeureux, courageux,

-ible: paisible, crédible,

-(i)el: carentiel, conceptuel, directionnel

-(i)(s)cule: vésicule, forficule, minuscule, particule,

-ien: musicien, martien, baudelairien,

-ieux (ieuse): astucieux, audacieux,

-if compétitif, fautif,
-in/ine: bécassine, chevalin
-ique: méthodique
-issure: moisissure
-iste: Léniniste, réformiste,
-iture: pourriture

-oir: ("nom d'instrument") rasoir, séchoir, fouloir, battoir, pressoir, lavoir,
butoir, fermail, ouvrir,
-oire: nageoire, passoire,
-ot/otte: vieillot, petiot,
-u(e): barbu, chenu, moustachu,
.....

Ces listes ne sont pas exhaustives: certaines entrées, même, font double emploi. La grammaire du lexique reste largement à faire, bien que certaines indications puissent être trouvées...

Les manuels de lexicologie et les chapitres de grammaire connaissent et décrivent

(1). SUFFIXATION:

Les **affixes** (préfixes ou suffixes)

■ *éléments qui s'adjoignent aux bases pour constituer de nouvelles unités lexicales, dites dérivées*¹■

comme, par exemple: -eur ou -euse

■ *qui expriment l'agent, tendent à se différencier chacun en deux instruments de dérivation dont l'un fournit des noms de personnes exerçant une certaine activité (ajusteur, couvreur, vendeuse, tricoteuse), l'autre des noms d'instruments (aspirateur, concasseur, / batteuse, perceuse), -ier, -age, -ure, ..*■

La forme dérivée peut être un nom, un adjectif ou un verbe

■ *Le fonctionnement des éléments de dérivation dans un état de langue donné offre toute une gamme de situations différentes. Des suffixes tels que -tion, -able, -ité, -ment (avec des variantes) sont susceptibles de fournir des dérivés pratiquement sur n'importe quel représentant d'une classe donnée de bases...*■

Ce procédé, la dérivation, se distingue de la **composition** :

D'après la Grammaire Larousse, cette dernière

■ *...se distingue de la dérivation...: les éléments qui sont unis par le procédé de la composition ont chacun une existence indépendante dans le lexique...*

1 PERROT Jean, Le lexique, Le Langage, Encyclopédie de la Pléiade, volume publié sous la direction d'André Martinet, p. 287.

*les deux éléments du composé chou-fleur existent séparément...
On reconnaît **le mot composé** d'après la règle suivante: il est impossible
de déterminer séparément l'un ou l'autre des éléments qui le constituent...
bonne pomme de terre ■*

chat-tigre (margay ou ocelot)	ferblantier	chauffe-linge
voiture-restaurant	social-démocrate	chauffe-pieds
timbre-poste	sourd-muet	chausse-trape
station-service	aigre-doux	cogne-fétu
chou-fleur	faux-fuyant	croque-
chien-loup	ouest-allemand	monsieur/madame
canapé-lit	tiers-mondiste	meurt-de-faim
classe pilote	sud-américain	perdre la face
pause-café	court-vêtu	porte-bagage
		portemanteau
		prendre feu
pomme de terre	chef-lieu	prendre froid
feu de route	chauve-souris	prendre la fuite
chèque sans	trois-mâts	prendre la mouche
provision	faux-bourdon	réveille-matin
machine à écrire/ à	faux bond	
laver/ à calculer	faux pas	laissez-passer
eau de rose	bon marché	passe-partout
arc de triomphe	tiers-monde	sot-l'y-laisse
trait d'union	rouge-gorge	qu'en-dira-t-on
chambre à air		
eau-de-vie	cache-cache	tout à coup
arc-en-ciel (pl. arcs-en-ciel)	va-et-vient	petit à petit
chemin de fer	laisser-aller	sur-le-champ
boîte aux lettres		clopin-clopant
agent de police	*saupoudrer	
bec de gaz	capitiluve (un)	à cause de
coiffeur pour dames	colporter	grâce à
chèque au porteur	salle à manger	au-dessus de
chou à la crème		
	abat-jour	avant-coureur
	avoir faim	avant-propos
	avoir peur	contre-amiral
	boit-sans-soif	contre-révolutionnaire
	cache-nez	en-tête
	cache-peigne	entr'avertir
	cache-pot	entr'égorger
	cache-tampon	entrebâiller
	caille-lait (gaillet)	entrechoquer
	casse-cou	entrecroiser
	casse-noisette/noix	entre-deux
	casse-tête	entre-haïr
	chasse-neige	entrecôte
	chauffe-cire	entrecoupé

entrefaite	dorénavant	rapport à
entregent	pourtant	jusqu'à
entrelardé	cependant	au fur et à mesure de
entremets	après (ad pressum)	afin de
entresol	devant (de ab ante)	pour que
tard-levé	aussitôt, bientôt	de façon que
	en effet	de même que
comme il faut	sur-le-champ	parce que
je-ne-sais-quoi	tout à coup	pour la raison que
jusqu'au-boutisme	tout à fait	à supposer que
	d'arrache-pied	étant entendu que
à mesure que	à l'improviste	comme si
à supposer que	(dès) potron-minet	Nom de D.
	en tapinois	nom d'une pipe
s'en aller		m'enfin
s'y connaître	autour de	
la ramener	à cause de	nitouche
	en raison de	
désormais	grâce à	

non-lieu

Encore plus qu'ailleurs, **il n'y pas**, ici, **d'analyse sans terrain d'analyse. Il ne s'agit pas** – répétons-le – **de donner des exemples (choisis) qui "illustrent"** (sinon leur auteur!) **une théorie apriorique.**

Il s'agit, à partir d'un corpus, de classer les éléments de même rang selon leur comportement, et d'inscrire, en métalangue, ce comportement.

► Les commutations, en prenant comme garantie immédiate de sa possibilité un élément identique - **le même** – effectuées dans d'autres langues, rendent possible l'évaluation de la motivation du lexique, et donc de la "vision du monde" à laquelle conduit cette langue.

► D'autre part, ces commutations gomme **la séparation** – qui découle du modèle G.L.E. - **fondamentale qui existe entre la morphosyntaxe** présenté dans les manuels de **grammaire** et la **morphosyntaxe** des manuels (ou des pages) de **lexicologie**.

Les grammaires courantes (*et même les autres!*) renvoient **dans le lexique** des éléments qu'elles ne traitent pas; le linguiste devrait reprendre, "démonter", analyser et reclasser ce (faux) "lexique" : il ne réserve cette notion qu'au résidu inanalysable et nomme **lexèmes**, les *incompressibles*, les lieux ultimes de la recherche morphosyntaxique.

Plus les **motivés** sont dégagés, moins nombreux sont ces incompressibles. Quelques exemples:

hét	<i>semaine; sept</i>
hétfő	<i>lundi</i>
hétvég	<i>week-end</i>

egy héten	<i>la semaine dernière/ prochaine, "...en sept"</i>
hetedik	<i>septième</i>
fő	<i>principal</i>
vég	<i>fin</i>
a hétvégen	<i>à la fin de la semaine</i>

hét *semaine*; *sept* superposé à hétfő *lundi* permet d'isoler fő *premier*, *principal* et superposé à hétvég *week-end*, d'isoler vég *fin*. *Lundi* est motivé en hongrois ("*premier + semaine*"), comme l'est *week-end* ("*fin+semaine*"); en français, ce dernier est un emprunt isolé, et *lundi* l'est non-immédiatement, étymologiquement seulement (< lun+di comme lun(aire) et (mercre-, mar-)di.

egy héten *la semaine dernière/ prochaine, "...en sept"* et a hétvégen *à la fin de la semaine* superposent **-en** final, qui peut représenter, **ũñ cõplément cõrconstãnciel de temps, õũ ãñ cãs, lẽ supẽressif** en métalangue "GLE".

vad	<i>sauvage</i>
vadász	<i>chasseur</i>
vadászat	<i>chasse</i>
vadászkutya	<i>chien de chasse</i>
vaddisznó	<i>sanglier</i>
vadnyúl	<i>lièvre</i>

vad *sauvage*, présent à l'initiale partout isole **+ász**, et **vadász, +at** (ou **vad+ász+at**, peut-être en métalangue **ũñ cõplément cõrconstãnciel de temps, õũ ãñ cãs, lẽ supẽressif**), série motivé en hongrois, partiellement en français (+e+eur (*en correspondance inverse*)).

kert	<i>jardin</i>
kertész	<i>jardinier</i>

justifient cette hypothèse.

disznó est traduit ailleurs par *porc* et **nyúl** par *lapin*, ce qui rend ces formes analysable morphosyntaxiquement et sémantiquement – **motivées donc** – en hongrois ("*sauvage+porc*" et "*sauvage+lapin*")

kerek	rond
kerék	roue
kerékpár	bicyclette
kerékpáros	cycliste
bűnös	criminel
mészáros	boucher

Kerék roue est le "même" dans les exemple 2 à 5, comme le serait **cycle** (à la place de **roue**). En intégrant ce que la métalangue appelle

h̄ar̄m̄on̄iē v̄oc̄al̄iq̄uē, on peut concevoir **+(ó/a)ros** comme suffixe d'agent "2".

hajós	marin
hajó	navire
lakat	serrure
lakatos	serrurier
erő	force
erős	fort

Un (autre?) suffixe **+(ó/o/ö)s d'agent** qui organise la motivation de façon spécifique *quand elle existe* (en français).

Dans sa Grammaire de l'allemand², Jean Fourquet, introduit ainsi le chapitre sur **la formation des mots**:

■ A la base du vocabulaire allemand, il y a un petit nombre d'éléments radicaux simples, par exemple **schlaf-** dans **schlafen**, **frei-** dans **Freiheit**, liberté.

Les combinaisons dans lesquelles ils entrent, et qui sont des mots au sens de la grammaire allemande, dépassent la centaine de mille.

On distingue des mots simples, comme **schlafen**, dormir, **frei**, libre, **der Stein**, la pierre, et des mots complexes, composés comme **das Schlaf-zimmer**, la chambre à coucher, dérivés comme **der Schül-er**, l'écolier. Il faut y ajouter un type particulier, celui de l'association d'une particule et d'un verbe, que les Allemands considèrent comme un mot unique même si la particule est séparable.

- REMARQUE. Les dictionnaires ordinaires ne donnent qu'une petite partie des mots formés d'après des procédés de formation vivants. Ces mots se comprennent immédiatement, lorsqu'on connaît les éléments et le type de formation, et on peut en former librement au besoin.■

Fourquet, quelques lignes plus loin et dans une remarque, introduit une différence entre l'allemand et le français, différence qui – objectivement – permet de repenser, par ce biais, la séparation non scientifique entre grammaire ("morphologie" et "syntaxe" et lexicologie.

- On peut avoir ainsi des mots composés très longs:

Ex.: *die Rein-Donaudampfschiffahrtaktiengesellschaft*: la société par actions de navigation à vapeur Rhin-Danube.

...

- REMARQUE. Ce que l'allemand exprime par un mot composé s'exprime le plus souvent en français par un groupe de mots qui commence par le terme de base

Ex. : *der Kindergarten* le jardin d'enfants
kirschrot, rouge cerise

...

Saussure écrivait – dans le texte (contesté) du Cours³:

- ... au point de vue de la fonction, le fait lexicologique peut se confondre avec le fait syntaxique. D'autre part, tout mot qui n'est pas une unité simple et irréductible ne se distingue pas essentiellement d'un membre de phrase, d'un fait de syntaxe; l'agencement des sous-unités qui le composent obéit aux mêmes principes fondamentaux que la formation des groupes de mots.■

3 §VII, La grammaire et ses subdivisions, [255]